



Elevages transformant et commercialisant leurs porcs

2^e partie : les éléments de rentabilité économique *

*La 1^{ère} partie (caractéristiques techniques des exploitations) a été présentée dans un précédent article dans TechniPorc N°3 de mai-juin 2006.

Il est indispensable de préciser la connaissance des caractéristiques économiques (rentabilité, investissements, etc...) des élevages engagés dans la transformation et la commercialisation de leurs porcs.

Ces données sont nécessaires pour les projets d'installation et le suivi des résultats des exploitations (centres de gestion...). Elles peuvent également permettre aux éleveurs d'évaluer la rentabilité de leur activité, de déterminer les points de levier, et de prévenir certaines difficultés, par exemple de trésorerie (immobilisations en charcuterie sèche). Ces données doivent également améliorer la vision à moyen et long terme des éleveurs sur leur activité.

Ces indicateurs devraient permettre d'établir des références lorsque suffisamment de données seront disponibles.

Pour répondre à ce besoin de références, un groupe de travail (Inter-réseaux de la Rentabilité des Productions Fermières) animé par TRAME regroupant l'IFIP les Chambres d'Agriculture, le CERD et l'ITAVI a élaboré un outil de collecte et d'analyse des données économiques des productions fermières (documents de recueil de données et logiciel de saisie). Des enquêtes doivent être réalisées à l'échelle nationale pour tous les types de productions, la production porcine étant confiée à l'IFIP.

L'enquête

Le questionnaire porte sur : l'exploitation, les ateliers (production, transformation, vente), le travail, les investissements, les ventes, les charges de fonctionnement, le contexte et les perspectives.

Cette deuxième partie présente l'analyse des résultats portant sur :

- **Le travail** : temps passé (nombre d'heures par an) à chaque atelier, main d'œuvre familiale et salariée. Ce temps est transcrit en ETP (Equivalent Temps Plein), en moyenne un ETP représente 2 028 heures par an.
- **Les investissements pour les ateliers transformation / vente et leur financement** : coût total des investissements pour les bâtiments et en matériels, amortissement et mode de financement.
- **Les ventes** : types de produits réalisés par un élevage (en % du poids de carcasse annuel pour un porc), la part vendue en frais, en secs/fumés, en cuits, en conserves, prix unitaire moyen global sur l'ensemble des produits par catégorie...
- **Les charges de fonctionnement** : à partir des comptes de résultats, charges fixes et char-

¹Stagiaire ENESAD (Dijon)

Résumé

Cet article a pour objectif de proposer des indicateurs de rentabilité économique qui permettent aux éleveurs de mieux appréhender leur activité, rechercher des améliorations ou élaborer un projet de création.

La typologie réalisée sur la base de la rentabilité économique des exploitations enquêtées permet à tout atelier de porcs réalisant la transformation et la vente de ses produits à la ferme, de se situer en fonction de son EBE/ kg de carcasse et de se comparer par rapport aux caractéristiques du groupe. Cette comparaison doit permettre à l'éleveur de dégager les critères sur lesquels il peut apporter des améliorations.

Pierre FROTIN
Cédric GERAULT¹
Michel BOUYSSIÈRE
Brice MINVIELLE
avec la participation de l'Inter-réseaux de la Rentabilité des Productions Fermières



Le poste « Alimentation » représente près de la moitié du coût de production en engraissement, et le poste « Achat porcelets » y contribue pour plus du tiers.

ges variables de l'exploitation et contribution de ces charges de fonctionnement au sein de l'atelier Transformation et de l'atelier Vente.

Les résultats de l'enquête ne portent que sur un échantillon de 50 exploitations, ils doivent être interprétés avec précaution et ne peuvent prétendre à servir de référence, tout au plus d'ordre de grandeur. Néanmoins, ils illustrent l'intérêt des indicateurs économiques élaborés, notamment dans les pistes d'explication des importantes différences observées.

Etat des lieux sur les coûts de production

Elevage moyen

Les coûts de production estimés sont ceux liés uniquement à l'engraissement, le seul atelier commun à tous les élevages de

l'enquête. Ils ont été évalués en prenant en compte l'achat de porcelets, l'alimentation, la rémunération de la main d'œuvre, les amortissements et frais financiers, les charges diverses (énergie, dépenses de santé, eau, entretien, petit matériel...) et la paille pour les élevages sur litière.

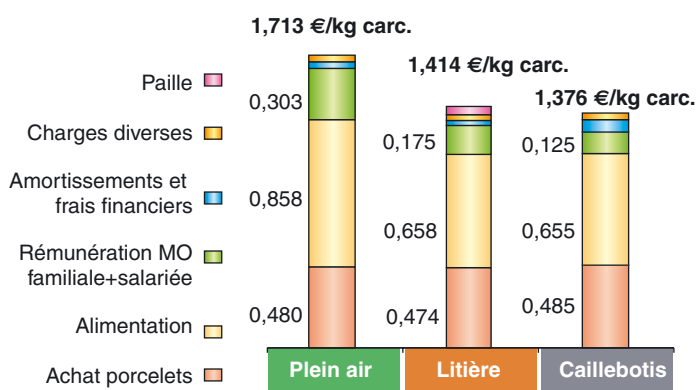
Pour les trois types d'élevage de l'échantillon, le coût de production moyen se situe au dessus de 1,3 € du kg de carcasse (1,3 €/kg carcasse en engraissement et de 1,28 €/kg carcasse pour les naisseurs engraisseurs ; référence GTE ITP 2005). Il est ainsi de 1,38 €/kg carcasse pour les élevages sur caillebotis, 1,41 € pour les élevages sur paille et 1,71 € pour les élevages plein air.

Le poste « Alimentation » représente près de la moitié du coût de production en engraissement, et le poste « Achat porcelets » y contribue pour plus du tiers. Le reste se ventile entre la rémunération de la main d'œuvre, les amortissements et frais financiers et les charges diverses (Tableau 1).

Le poste « Achat porcelets » varie peu en fonction du mode de production, il est évalué à environ 0,48 €/kg carcasse. Pour les élevages naisseurs-engraisseurs, ce poste correspondant à la cession de porcs entre l'activité naisseur et la partie engraissement, ce coût a été estimé à partir de réfé-

rence IFIP (45,6 €/porc, résultats naisseurs-engraisseurs 2004). Le nombre de porcs « achetés », c'est-à-dire destinés à la transformation, par les élevages plein air est inférieur à celui des élevages sur caillebotis et sur paille en rapport avec la taille des élevages (voir 1^{ère} partie). La contribution de ce poste dans le coût de production est moins importante pour les élevages plein air que pour les élevages sur caillebotis et litière (28 % vs 35 %), en rapport avec les différences de coût de production essentiellement liées au poste « Alimentation » (Tableau 1).

Dans les élevages plein air, le poste alimentation représente la moitié du coût de production, pour 48 % environ dans les élevages en bâtiment. Ce pourcentage assez proche cache une différence de 30 % entre le plein air et le bâtiment sur le coût de l'aliment (0,86 vs 0,66 €/kg carcasse) (Graphique 1), qui s'explique par une consommation d'aliment plus importante (530 kg vs 370 kg pour les élevages sur caillebotis et 448 kg pour les élevages sur paille) liée notamment à une durée d'engraissement plus longue de 90 jours en moyenne et des conditions différentes (exercice physique, températures). En revanche, **le prix moyen de l'aliment est équivalent pour les trois modes de production, aux alentours de 0,18 € le kg d'aliment** (Tableau 2).



Graphique 1 : Coût de production (engraissement) moyen sur caillebotis, litière et plein air

Tableau 1 : Contribution des différents postes dans le coût de production (engraissement) sur caillebotis, litière et plein air

	Caillebotis			Litière			Plein air		
	Tiers inf.	Moyenne	Tiers sup.	Tiers inf.	Moyenne	Tiers sup.	Tiers inf.	Moyenne	Tiers sup.
Achat porcelets	30 %	35 %	41 %	26 %	34 %	37 %	18 %	28 %	38 %
Alimentation	51 %	48 %	41 %	50 %	47 %	46 %	57 %	50 %	44 %
Rémunération de la main d'œuvre	10 %	9 %	9 %	18 %	12 %	9 %	21 %	18 %	14 %
Amortissements et Frais Financiers	7 %	5 %	4 %	1 %	2 %	1 %	3 %	2 %	1 %
Charges diverses	2 %	3 %	4 %	2 %	3 %	3 %	2 %	2 %	3 %
Paille				3 %	3 %	4 %			



La rémunération de la main d'œuvre familiale et salariée apparaît comme beaucoup plus importante dans le coût de production pour les élevages sur paille et plein air, avec des écarts respectifs de près de la moitié et de plus du double par rapport au caillebotis (Tableau 1). Ces différences s'expliquent essentiellement par le temps passé par porc produit : si les éleveurs sur caillebotis passent 0,99 heure/porc produit, ceux sur litière et plein air y passent respectivement 1,30 heure/porc et 2,83 heures/porc (Tableau 2).

Les amortissements et frais financiers sont très variables, ils apparaissent ainsi en moyenne environ 2 fois plus importants pour les élevages sur caillebotis que pour ceux sur litière ou en plein air (Tableau 1). En le plein air, seuls les parcs sont à amortir tandis que pour les élevages sur litière, le bâtiment de production est souvent un bâtiment déjà amorti et/ou rénové et aménagé différemment.

Les charges diverses ont été estimées de façon identique pour tous les élevages à partir d'une référence IFIP (3,79 € par porcs produits selon les résultats de l'année 2004 pour les engraisseurs). Cette valeur ne faisant référence qu'aux élevages sur caillebotis, le coût de la paille doit être ajouté pour les élevages sur litière.

Ces éléments de comparaison générale entre caillebotis, litière et plein air ne correspondent qu'à des valeurs moyennes. Ils cachent en fait de grandes disparités au sein de chaque type de production, écarts parfois supérieurs à ceux observés entre productions.

Elevages sur caillebotis

Le coût de production des élevages sur caillebotis est de 1,38 €/

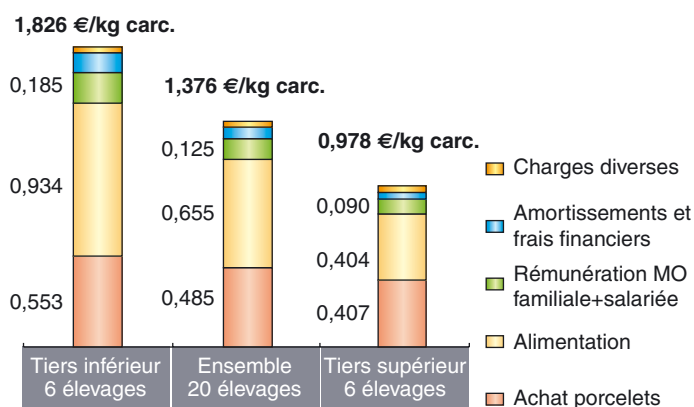
Tableau 2 : Comparaison de différents critères dans le coûts de production (engraissement) sur l'année 2005*

	Coût de production	Tiers inférieur	Moyenne	Tiers supérieur
Caillebotis	Nombre de porcs produits	385	1543	2300
	Nombre de porcs transformés*	127	258	475
	Prix de l'aliment (€/kg)	0,20	0,18	0,15
	Durée de l'engraissement (jours)*	200	165	140
	Consommation d'aliment (en kg)*	470	370	284
	Poids vif (en kg)*	140	127	122
	Temps pour la production (h/jour)	1,25	4,35	7,08
	Temps ramené au porc	1,14	0,99	1,08
	Date de création de l'atelier	1984	1979	1975
Litière	Nombre de porcs produits	337	677	1121
	Nombre de porcs transformés*	337	224	218
	Prix de l'aliment (€/kg)	0,19	0,16	0,17
	Durée de l'engraissement (jours)*	177	181	191
	Consommation d'aliment (en kg)*	437	448	373
	Poids vif (en kg)*	124	136	152
	Temps pour la production (h/jour)	1,95	2,52	1,95
	Temps ramené au porc	2,03	1,30	1,15
	Date de création de l'atelier	1992	1986	1982
Plein air	Nombre de porcs produits	150	213	317
	Nombre de porcs transformés*	56	179	306
	Prix de l'aliment (€/kg)	0,21	0,19	0,17
	Durée de l'engraissement (jours)*	307	265	194
	Consommation d'aliment (en kg)*	772	530	349
	Poids vif (en kg)*	162	152	149
	Temps pour la production (h/jour)	2,35	1,72	1,65
	Temps ramené au porc	5,48	2,83	1,82
	Date de création de l'atelier	1993	1991	1988

* données relatives aux porcs transformés

kg de carcasse (Graphique 2). L'alimentation est le poste le plus important avec une contribution moyenne de 48 %, mais il y a jusqu'à 10 points d'écart entre les élevages du tiers inférieur et ceux du tiers supérieur, qui s'expliquent notamment par des durées d'engraissement supérieures (+60 j) pour des porcs plus lourds (+18 kg), et des consommations totales d'aliment plus élevées (+186 kg), le tout couplé à un prix d'achat plus élevé (+0,05 €/kg) (Tableau 2).

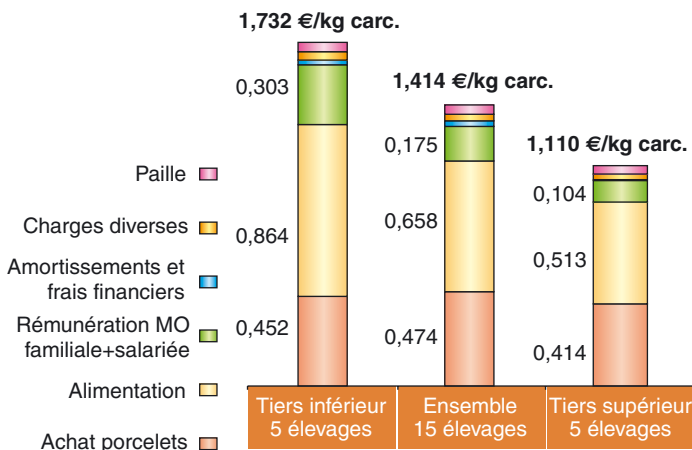
Les ateliers du tiers supérieur ont été installés en moyenne 10 ans plus tôt que ceux du tiers inférieur, ce qui doit expliquer en partie leurs amortissements et frais financiers moins importants (4 % vs 7 %).



Graphique 2 : Coût de production (engraissement) sur caillebotis (moyenne, tiers supérieur et inférieur)

Elevages sur litière

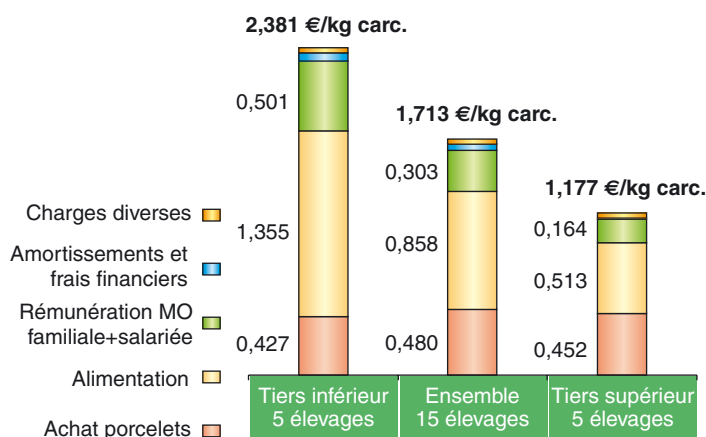
Pour ces élevages, le coût de production élevage moyen est de 1,41 €/kg de carcasse (Graphique 3).



Graphique 3 : Coût de production (engraissement) sur litière (moyenne, tiers supérieur et inférieur)

L'alimentation représente 47 % du coût de production avec des écarts moins marqués entre élevages du tiers inférieur et supérieur (Tableau 1). Ceux du tiers inférieur ont une consommation d'aliments plus élevée (+60 kg), malgré une durée d'engraissement et un poids vif plus faible (-14 j et -28 kg). La part de la main d'œuvre qui représente en moyenne 12 % du coût de production varie du simple au double entre le tiers inférieur et le tiers supérieur, en lien avec le temps moyen passé par porc (2 h vs 1,2 h). Comme pour le caillebotis, il y a en moyenne un écart d'une dizaine d'années entre la création des ateliers des tiers inférieurs et supérieurs (Tableau 2).

La rémunération de la main d'œuvre a en moyenne la contribution la plus importante (33 %) dans le coût de transformation-vente.



Graphique 4 : Coût de production (engraissement) plein air (moyenne, tiers supérieur et inférieur)

Elevages plein air

Le coût de production des élevages plein air est de 1,71 €/kg de carcasse (Graphique 4), la moitié ayant pour origine l'alimentation. Sur ce poste, l'écart entre tiers inférieur et supérieur est de 13 points, la consommation d'aliment étant 2,2 fois plus élevée pour le tiers inférieur avec un écart de poids vif moyen de 13 kg seulement, malgré une durée d'engraissement supérieure de 113 jours en moyenne. La rémunération de la main d'œuvre représente une part plus importante que pour les autres productions, avec des écarts de 7 points entre tiers inférieur et supérieur, qui s'expliquent par un temps passé par porc 3 fois plus important chez les éleveurs du tiers inférieur. La part des amortissements et des frais financiers des élevages du tiers inférieur, qui ont été créés en moyenne 5 ans plus tard que ceux du tiers supérieur, est trois fois plus élevée (Tableau 2).

Coût de transformation-vente

Le coût de transformation-vente moyen s'élève à 4,43 €/kg de carcasse, avec un écart-type de 1,64 €/kg (Graphique 5).

Différents postes contribuent à ce coût : la rémunération de la main d'œuvre, les amortissements et frais financiers, les charges de fonctionnement pour la transformation et la vente (hors rémunération et impôts) et le prix de cession entre l'activité production et l'activité transformation-vente. La question du prix de cession est primordiale, deux approches peuvent coexister : prix du marché ou coût de production. Dans le cas du prix du marché, on considère que le porc destiné à la transformation n'est pas différent de celui destiné au circuit habituel, que le

coût de production soit inférieur ou supérieur à celui du marché : dans ce cas c'est l'atelier porc qui est favorisé ou défavorisé en fonction des cours. Si c'est l'option du coût réel de production qui est choisie, quels que soient les cours, l'atelier porc ne réalisera aucune plus-value ou moins value liée à la cession de porcs à l'atelier transformation-vente.

Afin de pouvoir réaliser des comparaisons sur l'activité transformation-vente, indépendamment des coûts de production des porcs, il a été décidé de fixer le prix de cession à celui du marché pour l'ensemble des ateliers de transformation : 1,28 €/kg de carcasse (référence ITP, 2004), et ce même si celui-ci est inférieur aux coûts de production précédemment calculés.

Le montant des charges de fonctionnement correspond aux frais pour l'abattage des animaux, le transport, l'énergie, l'entretien et les réparations, le petit matériel, les emballages et conditionnements. La rémunération de la main d'œuvre a été évaluée. Quant aux impôts, ils sont compris dans le poste « amortissements et frais financiers ».

La rémunération de la main d'œuvre a en moyenne la contribution la plus importante avec 33 %, puis les charges de fonctionnement avec 31 % et le prix de cession production/transformation-vente avec 29 %. La contribution la plus faible, avec 7 %, est celle des amortissements et frais financiers (Tableau 3). Cette répartition moyenne cache de gros écarts entre les tiers inférieurs et supérieurs, tous les postes (sauf le prix de cession) étant environ trois fois plus faibles dans les ateliers du tiers supérieur. Ces derniers transforment et commer-

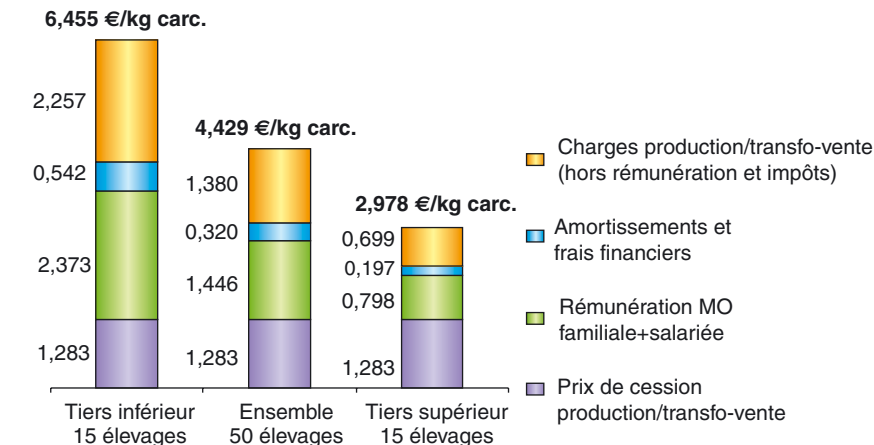


cialisent deux fois plus de porcs, plus lourds en moyenne (+12 kg), en ayant un recours plus important à la main d'œuvre salariée (40 % vs 14 %) que les ateliers du tiers inférieur, malgré un nombre équivalent d'ETP (Tableau 4). Ce constat rejoint la typologie préalablement définie avec les exploitations transformant moins de 50 % des porcs produits, celles à plus de 75 % et celles transformant entre 50 % et 75 %. Ainsi, ce sont les exploitations qui transforment entre 50 et 75 % des porcs produits, soit 650 porcs par an ou encore 13 porcs par semaine, qui emploient le plus de main d'œuvre salariée (2 ETP salariés pour un total de 4 ETP). Viennent ensuite les exploitations transformant moins de 50 % des porcs produits (400 porcs par an soit 8 porcs par semaine) employant 1,1 ETP salarié pour un total de 2,7 ETP, et enfin les exploitations transformant plus de 75 % des porcs produits qui emploient 0,8 ETP salarié pour un total de 1,8 ETP.

En ce qui concerne les charges de fonctionnement, les coûts d'abattage et de transports sont en moyenne plus élevés pour les ateliers du tiers inférieur (+ 0,07 €/kg).

Les investissements

Les investissements correspondent au surcoût occasionné par la création de l'activité : construction d'un laboratoire neuf de transformation ou aménagement d'un bâtiment existant, part d'autoconstruction, achat de matériels neufs ou d'occasion, véhicules ou vitrines réfrigérées. Les investissements sont variables d'un atelier à l'autre, de par la taille de l'atelier (nombre de porcs transformés et type d'agrément), la part de matériels neufs ou d'occasion, le mode de vente, l'aménagement ou la construction d'un bâtiment. Dans l'échantillon,



Graphique 5 : Coût de production transformation-vente (moyenne, tiers supérieur et inférieur)

Tableau 3 : Coût de production transformation-vente

	Tiers inf.	Moyenne	Tiers sup.
Rémunération de la MO	35 %	33 %	27 %
Charges de fonctionnements	37 %	31 %	24 %
Prix de cession	21 %	29 %	43 %
Amortissements et FF	8 %	4 %	7 %

Tableau 4 : Comparaison de différents critères dans le coût de production transformation-vente sur l'année 2005

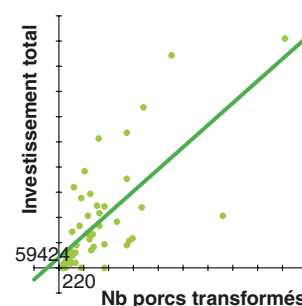
Coût de production transfo-vente	Tiers inférieur	Moyenne	Tiers supérieur
Nombre de porcs transformés	177	343	398
Poids de carcasse (en kg)	101	108	113
Coût d'abattage (€/kg carcasse)	0,29	0,26	0,22
Coût de transport (€/kg carcasse)	0,17	0,13	0,10
Nombre d'ETP transfo-vente	1,87	2,31	1,88
% de main d'œuvre familiale	86	56	60
% de main d'œuvre salariée	14	44	40
Démarrage de l'atelier transfo	1996	1994	1996

l'investissement total moyen s'élève à 105 000 euros pour un peu moins de 350 porcs transformés par an. L'investissement total est significativement lié au nombre de porcs transformés ($R = 0,71$) (Graphique 6), les ateliers de transformation-vente les plus importants ayant les investissements les plus élevés. Pour l'échantillon, la relation entre le nombre de porcs transformés et l'investissement total réalisé est la suivante :

$$\text{Investissement total} = 237 \times \text{Nbre de porcs transformés} + 23\,407$$

Cette équation peut donner un ordre de grandeur sur l'investissement à réaliser lors de la création d'un atelier de transformation-vente. Par exemple, pour un projet de transformation de 4 porcs / semaine (soit 200 porcs à l'année), l'investissement à réaliser se situerait aux alentours de 71 000 euros.

Si l'on distingue les investissements réalisés pour le laboratoire de transformation de ceux réalisés pour la partie vente, l'investissement est davantage corrélé à la taille de l'atelier pour le labora-

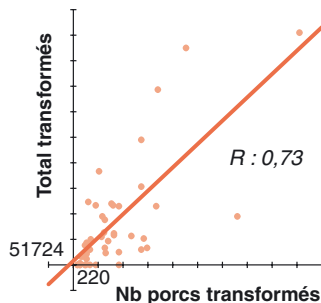


Graphique 6 : Lien entre le nombre de porcs transformés et l'investissement total



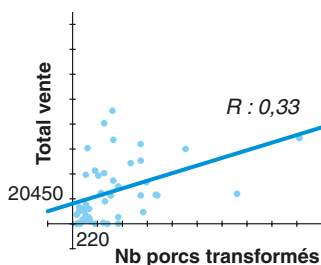
L'investissement total est significativement lié au nombre de porcs transformés, les ateliers de transformation-vente les plus importants ayant les investissements les plus élevés.

toire de transformation que pour la partie vente (Graphique 7 et 8). Quel que soit le mode de vente pratiqué (à la ferme, sur les marchés), l'investissement est peu différent pour la partie vente (vitrine réfrigérée, camion frigorifique ou boutique attenante au laboratoire de transformation). En revanche, le type d'agrément a une conséquence directe sur l'investissement total réalisé, qui est plus important pour les ateliers ayant un agrément européen que pour les ateliers ayant une dispense



La dépendance est très significative.
 $Investissement\ transformation = 209,16 \times Nbre\ de\ porcs\ transfo. + 5542,16$

Graphique 7 : Lien entre le nombre de porcs transformés et l'investissement réalisé pour le laboratoire de transformation



La dépendance n'est pas significative.
 $Total\ vente = 28,51 \times Nbre\ de\ porcs\ transfo. + 16869,41$

Graphique 8 : Lien entre le nombre de porcs transformés et l'investissement réalisé pour l'activité vente

Tableau 5 : Type d'agrément sanitaire et investissement total

Type d'agrément	Investissement total
CE	132 582,53 €
CE dérogatoire	104 952,40 €
Dispense d'agrément sanitaire	93 892,05 €
Ensemble	104 641,08 €

d'agrément (133 000 euros vs 94 000 euros, Tableau 5), mais le nombre de porcs transformés et commercialisés est plus important pour les ateliers avec un agrément (article précédent TP N°3/2006).

Prix de vente moyen par porc et prix de vente des produits

Le prix de vente moyen par porc (108 kg en moyenne, Tableau 1) réalisé par l'atelier transformation-vente, se situe dans notre échantillon à 706 euros (écart-type de 250 €) avec un minimum de 165 € (cas de porcs avec poids vif moyen de 80 kg) et un maximum de 1 316 € (cas de porcs avec poids vif moyen de 160 kg). Le minimum correspond à un atelier commercialisant 90 % de frais au sein des produits vendus, et le maximum a été observé dans un atelier vendant à part égale produits frais, cuits et séchés/fumés. De façon générale, plus la part de produits secs/fumés et de charcuterie cuite est grande, plus son prix de vente moyen est élevé (Tableau 6), mais les investissements, les consommables et les immobilisations sont également plus importants.

Tableau 6 : Prix moyen par porc en fonction de la part de produit réalisé

	Total vente
Frais	693
Sec/fumé	727
Cuit	719
Conserves	763
Autres	737
Ensemble	706

Le prix de vente est en moyenne plus élevé sur les marchés qu'en vente directe à la ferme (Tableau 7), avec un écart de près de 100 € qui s'explique notamment par les frais supplémentai-

res (essence, emplacement, main d'œuvre). Lorsque la vente se réalise à la ferme, le temps passé à la vente est rarement comptabilisé par l'éleveur, surtout lorsque le local de vente est attenant au laboratoire avec les mêmes horaires de fonctionnement, contrairement aux ventes en magasins ou sur les marchés qui peuvent nécessiter l'emploi d'un salarié. Les prix pratiqués pour les grossistes et les GMS sont plus faibles que ceux réalisés en remise directe, mais les volumes commercialisés ne sont pas les mêmes.

La fixation des prix de vente constitue l'une des difficultés rencontrées pour les éleveurs transformateurs. Les prix de vente des différents produits transformés et commercialisés devraient être déterminés en prenant notamment en compte le coût de la matière première, le temps nécessaire à son élaboration, les consommables et l'énergie utilisés ainsi que les immobilisations (produits secs). Dans les faits, les prix de vente sont le plus souvent établis en fonction des prix pratiqués sur le marché local (artisans charcutiers ou bouchers, grandes et moyennes surfaces, concurrents), même si les temps de travail (désosse, découpe, transformation) ainsi que les consommables (verrines pour les conserves) sont généralement pris en compte.

Des prix de produits frais, cuits et secs ont été relevés chez une quinzaine d'éleveurs, à partir des plaquettes servant à communiquer sur leurs produits (Tableau 8). Ce tableau permet d'avoir une idée de la fourchette des prix pratiqués. Les écarts constatés sont plutôt faibles pour les produits frais, mais ils augmentent avec le degré d'élaboration avec un facteur 3 pour les produits secs et fumés. Les prix des produits transformés et



commercialisés en 2004 ont tous augmenté par rapport à ceux de 2002, de l'ordre de 1,50 € environ du kg.

Analyse de la rentabilité

Les coûts de production de l'élevage ou de la transformation-vente, les investissements liés au laboratoire de transformation et au local de vente, ou le nombre d'ETP nécessaire à la transformation et à la vente permettent de discriminer les exploitations. Cependant, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) apparaît comme un critère plus pertinent pour caractériser la performance économique des ateliers. Engendré par la seule activité courante, l'EBE est indépendant des décisions de l'exploitant en matière de financement, d'amortissements, de gestion fiscale ou

de distribution de résultats : il ne relève que des actions conduites sur le plan strictement agricole et commercial. **L'EBE traduit la capacité du chef d'exploitation à gagner de l'argent et à faire du résultat, en exerçant son métier.** C'est l'indicateur le plus synthétique de la performance économique réalisée par une entreprise, au cours d'un exercice dans le cadre de son activité courante, qu'il soit possible de calculer avec les données disponibles.

Dans notre échantillon, l'EBE moyen se situe aux alentours de 2,12 €/kg carcasse (Tableau 9), mais comme pour les autres critères, cette moyenne cache de grandes disparités. Ainsi, 18 % des exploitations ont un EBE inférieur à 0 €/kg carcasse et 32 % ont un EBE supérieur à 3 €/kg carcasse. Bien que chaque exploitation soit

Tableau 7 : Prix moyen par porc en fonction du mode de vente

	Prix moyen/porc
Vente directe à la ferme	700
En magasin	758
Sur les marchés	796
Par correspondance	582
Restaurateurs	674
Grossistes	449
GMS	530
Foires, salons	-
Autres	759
Ensemble	706

unique de par son histoire, sa localisation, ses contraintes, ses facteurs humains et économiques, quatre groupes ont pu être définis :

① Les exploitations qui ont un EBE négatif.

Elles représentent près d'un cinquième de l'échantillon, mais avec

Tableau 8 : Prix moyens pratiqués sur des produits issus de porcs standards (relevés sur 17 élevages hors bio et races locales)

	Prix moyen ressorti de l'enquête de 2002	Prix moyen (€/kg)	Ecart-type (€/kg)	Prix minimum (€/kg)	Prix maximum (€/kg)
Produits Frais					
Rôti	7,77	9,12	1,33	7,17	11,60
Côte de porc	6,25	7,38	1,21	4,50	9,50
Escalope	-	8,45	1,67	5,50	10,72
Grillade	-	8,83	1,12	6,73	10,60
Saucisse	7,17	8,09	1,07	6,25	10,00
Chair à saucisse	6,25	7,60	1,31	6,30	9,50
Filet mignon	10,37	13,22	2,46	9,45	17,00
Produits Cuits					
Pâté de campagne	7,93	8,99	1,54	7,00	13,17
Rillettes	10,06	11,40	4,11	4,00	16,00
Boudin	6,40	7,37	1,21	5,00	10,00
Jambonneau	-	11,02	3,49	6,40	15,25
Jambon cuit	12,20	14,14	3,19	8,00	18,30
Produits Secs					
Jambon entier	10,06	12,66	4,04	9,20	24,50
Jambon désossé	14,17	16,84	4,54	12,87	24,50
Jambon tranché	18,60	19,34	4,31	11,00	24,00
Saucisson sec	16,31	16,88	3,83	10,50	22,30
Saucisse sèche	14,94	13,93	4,33	7,00	20,00
Poitrine salée	-	8,27	2,73	4,40	14,05

Dans cet échantillon, l'EBE moyen se situe aux alentours de 2,12 €/kg carcasse.



L'Excédent Brut d'Exploitation est un critère intéressant pour caractériser les ateliers performants ou non d'un point de vue économique.

Plus l'activité transformation-vente est prioritaire et centrale dans une exploitation, plus la productivité et la rentabilité économique de l'activité semble maîtrisée.

6 porcs transformés en moyenne par semaine, elles sont de taille légèrement plus faible que celui-ci. Elles ont un EBE moyen qui se situe aux alentours de - 0,76 €/kg carcasse (avec un écart-type de 0,56 €/kg). Cet EBE négatif s'explique d'avantage par des difficultés dans la maîtrise des coûts de production en élevage et de transformation-vente que par une mauvaise valorisation du produit des ventes de porcs transformés. Par rapport aux coûts moyens de l'échantillon, le coût de production élevage est supérieur de 0,41 €/kg carcasse, le coût de production transformation est quant à lui supérieur de 2 €/kg carcasse environ. Au niveau de l'élevage, ces exploitations ont un poste alimentation plus important, lié à un prix de l'aliment plus élevé (+0,03 €/kg). Au niveau de l'atelier transformation-vente, ces exploitations ont des coûts d'abattage et de transport plus importants (+ 0,04 €/kg carcasse pour le coût de l'abattage et + 0,09 €/kg carcasse pour le coût de transport par rapport aux coûts moyens de l'échantillon). Ce sont des ateliers aux normes européennes qui ont créé l'activité récemment, ayant peu augmenté le nombre de porcs transformés depuis leur installation.

② Les exploitations qui ont un EBE compris entre 0 et 2 €/kg carcasse.

Elles représentent un peu moins du quart de l'échantillon. On retrouve, en partie, le groupe « éleveurs » caractérisé lors de la typologie explicitée dans l'article

précédent (Article Techni-porc, Vol.29, N°3, 2006). Ces exploitations sont de grande taille, avec un investissement important pour la construction de leur atelier, et commercialisent jusqu'à 10 porcs par semaine, en ayant un recours important à de la main d'œuvre pour la transformation et la vente. Elles présentent un EBE moyen de 1,15 €/kg carcasse qui s'explique, contrairement au premier groupe, davantage par une faible valorisation du produit des ventes de porcs transformés que par des difficultés dans la maîtrise des coûts de production. Leur coût total de production et transformation-vente est inférieur de 0,50 €/kg carcasse à la moyenne de l'échantillon, mais leur produit des ventes de porcs transformés est inférieur de 1,40 €/kg carcasse. Installées depuis longtemps, ce sont les exploitations qui produisent et transforment le plus de carcasses, même si l'élevage reste l'activité principale comme l'indique le pourcentage moyen de transformation le plus faible des quatre groupes.

③ Les exploitations qui ont un EBE supérieur à 3 €/kg carcasse.

Elles représentent le tiers de l'échantillon. L'EBE moyen de 4,12 €/kg carcasse, près de deux fois supérieur à la moyenne de l'échantillon, s'explique par le produit des ventes le plus élevé (+1,20 €/kg carcasse) mais également par les coûts les plus faibles tant au niveau de l'élevage que de la transformation et de la vente. Ce sont des exploitations qui transforment en moyenne 5 porcs par semaine, bénéficiant d'une dispense d'agrément, employant peu de main d'œuvre et caractérisées par un investissement de 40 000 € inférieur à la moyenne de l'échantillon. Elles se sont spécialisées dans l'activité transformation-vente, puisque le pourcentage

moyen de transformation de ce groupe est de 84 %, sans pour autant négliger l'atelier production qui a le coût moyen le plus bas de l'échantillon.

④ Les exploitations qui ont un EBE compris entre 2 et 3 €/kg carcasse.

Elles représentent 28 % de l'échantillon, avec un EBE moyen de 2,45 €/kg carcasse. Cette catégorie est un groupe intermédiaire par rapport aux trois autres groupes et présente des caractéristiques peu différentes de l'ensemble de l'échantillon, malgré un investissement supérieur à la moyenne en lien avec un nombre de porcs transformés plus élevé à l'installation (40 000 € en plus pour 30 porcs de plus transformés à l'installation).

Ces deux derniers groupes avec un EBE proche de 2-3 €/kg de carcasse peuvent être reliés au groupe « charcutiers » caractérisé dans l'article précédent (Article Techni-porc, Vol.29, N°3, 2006). On constate ainsi, que pour cet échantillon et sous réserve qu'il soit représentatif de la population, plus l'activité transformation-vente est prioritaire et centrale dans une exploitation (production de la majorité des porcs pour la transformation, coûts et investissements les plus optimisés), plus la productivité et la rentabilité économique de l'activité semblent maîtrisées.

Conclusion

Cette enquête a permis de faire un état des lieux sur les caractéristiques techniques des élevages réalisant la transformation et la commercialisation de porcs et d'illustrer l'intérêt des indicateurs de rentabilité qui ont été établis au niveau national. Une typologie basée sur la rentabilité économique des exploitations enquêtées,





Tableau 9 : Caractérisation de la rentabilité économique des élevages réalisant la transformation et la vente de porcs à la ferme (valeurs moyennes)

EBE (valeurs moyennes)	Moins de 0 €/kg carcasse	0 - 2 €/kg carcasse	2 - 3 €/kg carcasse.	Plus de 3 €/kg carcasse	Echantillon
Installation atelier porc	1990	1980	1985	1985	1985
Nombre de porcs produits	638	1414	748	778	884
Achat d'aliment / FAF	Achat d'aliment	FAF	FAF	Achat d'aliment	FAF
Prix de l'aliment	0,21 €/kg	0,17 €/kg	0,17 €/kg	0,17 €/kg	0,18 €/kg
Coût de l'abattage	0,30 €	0,26 €	0,24 €	0,26 €	0,26 €
Coût de transport	0,21 €	0,09 €	0,14 €	0,10 €	0,13 €
Démarrage atelier transformation	1999	1992	1994	1993	1994
Nombre de porcs transformés	290	502	350	256	343
Nombre de porcs transformés la 1 ^{ère} année	176	205	179	68	148
Type d'agrément	CEE	Dispense	CEE / Dispense	Dispense	Dispense
Mode de vente	Ferme (35 %) Marchés (59 %)	Ferme (51 %) Marchés (63 %)	Ferme (52 %) Marchés (62 %)	Ferme (46 %) Marchés (51%)	Ferme (82 %) Marchés (60 %)
Investissement total transfo-vente	73820 €	124830 €	149814 €	68572 €	104641 €
Prix de vente du porc transformé	580 €	507 €	759 €	868 €	706 €
Nombre d'ETP transfo-vente	2	3	3	2	2
ETP transfo-vente familial	1	2	2	1	2
ETP transfo-vente salarié	1	1	1	0	1
Produit des Ventes de Porcs Transformés / kg carc.	7,02 €	6,25 €	7,89 €	8,82 €	7,67 €
Total coût de production élevage / kg carc.	1,90 €	1,41 €	1,45 €	1,34 €	1,49 €
Total coût de production, transformation et vente/kg de carcasse	6,49 €	3,96 €	4,37 €	3,64 €	4,43 €
EBE/kg de carcasse	- 0,76 €	1,15 €	2,45 €	4,12 €	2,12 €
% moyen de porcs transformés	70 %	60 %	77 %	84 %	74 %

et en particulier sur l'EBE a ainsi été proposée à partir de l'échantillon enquêté. Tout comme les coûts moyens et la ventilation des postes calculés pour l'atelier production et l'atelier transformation-vente, cette typologie ne fournit que des éléments de repère et ne peut être considérée comme une véritable référence. Tous ces éléments nécessitent en effet d'être complétés à partir d'observations beaucoup plus nombreuses et représentatives de cette activité, donc également plus fiables.

Néanmoins, une accélération dans l'émergence d'un véritable réseau opérationnel (Inter-réseaux de la Rentabilité des Productions Fermières) permettant de calculer et diffuser des références : mise en place d'un logiciel national de saisie de données d'enquêtes économiques pour toutes les productions fermières, notamment le porc, au niveau régional comme national doit démarrer prochainement. Ces références pourront être utilisées pour les projets de création d'activité ou pour les suivis de résultats des exploitations ; cette étude montre bien l'intérêt de l'utilisation et de la diffusion de ces outils. Elle fait également apparaître la nécessité de mettre en place des enregistrements pour chaque atelier, tant au niveau des éléments de comptabilité que des temps de travaux, qui devraient limiter la part, importante, des incertitudes.

C'est sur ce double objectif que les efforts principaux des acteurs concernés devront porter pour pouvoir obtenir des références. ■

Cette typologie ne fournit que des repères et ne peut être considérée comme une véritable référence. Ces éléments nécessitent d'être complétées à partir d'observations plus nombreuses et représentatives de cette activité.

Contact :

pierre.frotin@ifip.asso.fr